



Crucifères

Avertissement No 11 – 18 juillet 2013

- État de la situation : l'irrigation est nécessaire partout.
- Mouche du chou: très peu de ponte actuellement.
- Altises présentes un peu partout et apparition des collemboles et thrips.
- Chenilles défoliatrices: la fausse teigne des crucifères est en hausse.
- Cécidomyie du chou-fleur : activité en hausse, il est pertinent de faire le point sur le dépistage.
- Maladies : la nervation noire prend de l'ampleur, la prévention est de rigueur.

ÉTAT DE LA SITUATION

Avec la période de canicule que nous traversons actuellement, l'irrigation est nécessaire partout. L'indice d'assèchement des sols est très élevé et le système racinaire moins développé de certaines plantes amplifie les besoins en eau. Les réserves en eau commencent à baisser localement. Les carences en calcium sont à surveiller. À l'occasion, on peut assister à du flétrissement chez les cultures même après avoir été irriguées. Certaines cultures, telles que le chou-fleur et les légumes asiatiques, subissent une montaison prématurée.

MOUCHE DU CHOU

Dans l'ensemble, il y a très peu de ponte de la part de la mouche du chou. Sur les quelques plants porteurs d'œufs, on peut observer des œufs séchés suite à la hausse importante de la température et de la baisse du niveau d'humidité du sol. C'est donc dire que les œufs pondus à la base des plants ont un taux de mortalité élevé et ne sont pas tous viables. Un bon dépistage est donc nécessaire afin d'éviter des applications d'insecticides inutiles.

Toutefois, dans la région de Lanaudière, on peut observer des dommages importants de larves de la mouche du chou sur des navets.

ALTISES ET COLLEMOLES

Les altises sont présentes un peu partout à la grandeur du Québec dans les champs de crucifères. Comme toujours, les légumes asiatiques de même que les jeunes semis demeurent des choix privilégiés pour ces insectes.

Dans la région de Lanaudière, plusieurs champs de navets présentent des niveaux de défoliation importante due aux altises. Également, les populations d'altises sont de nouveau importantes au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Petit rappel

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'activité des altises. Toutefois, les températures chaudes que l'on connaît actuellement ne sont pas propices aux applications de certains insecticides, notamment pour ce qui concerne les pyréthrinoides de synthèse. Veillez être vigilant et consultez les étiquettes des produits recommandés.

Depuis quelques jours, on peut également observer des collemboles. Dans certains champs de la région de Lanaudière, notamment, on peut observer des collemboles qui grignotent les feuilles de navets. Il est à noter que ces insectes sont plus petits que les altises et sont de couleur noirs ou bruns. Tout comme les altises, ils sautent lorsqu'on les dérange. Portez une attention spéciale à la présence de ces insectes.

THRIPS

La coupe de foin ayant été faite, on a commencé à voir apparaître des thrips dans des champs de choux des régions de Lanaudière et de la Capitale-Nationale. Dans les prochains jours, on risque donc de voir une augmentation de leur présence.

Description

Les thrips sont de petits insectes de type suceur-broyeur mesurant environ 1 mm de longueur au corps fusiforme de couleur blanchâtre à orange jaunâtre clair ou jaune-vert au stade larvaire et de couleur crème à brun clair au stade adulte. Par conséquent, à l'œil nu, les thrips peuvent nous échapper. Cependant, un examen minutieux permet de les reconnaître par leurs mouvements rapides. L'examen à la loupe (10X), permet d'observer leurs deux paires d'ailes, frangées et repliées sur le dos.

Biologie

Les thrips produisent plusieurs générations par année. Ils hivernent à l'état larvaire ou adulte dans les résidus des cultures fourragères et céréalières comme le blé d'automne, la luzerne et le trèfle. Au printemps, ils sont actifs dans ces cultures jusqu'à leur récolte. Ils sont également très abondants sur les graminées dans les fossés. À la suite de la récolte des céréales et des fourrages ou lorsque les fossés s'assèchent, les thrips migrent vers les champs de crucifères, particulièrement ceux de chou, et y demeurent jusqu'à l'automne.

Le cycle vital des thrips, de l'œuf à l'adulte, s'effectue en 10 à 30 jours selon la température. Les femelles pondent de 80 à 100 œufs chacune sous l'épiderme des feuilles. Les œufs éclosent 5 à 10 jours plus tard. Les thrips passent par 4 stades avant d'être adultes dont les 2 derniers (prépupe et pupe) dans le sol. Le temps chaud et sec favorise le développement rapide des populations de thrips. Par contre, la pluie est un important facteur de mortalité.

Domages

Les pommes de chou endommagées par les thrips peuvent présenter de petites excroissances verruqueuses sur les feuilles. Attention de ne pas confondre ces dommages avec de l'œdème. Les feuilles endommagées par les thrips portent des lésions blanches et argentées sur leur surface. On peut également noter la présence d'excréments granulaires noirs. Les tissus blessés par les thrips sont plus susceptibles d'être affectés par certains pathogènes tels que la bactérie responsable de la pourriture molle et le champignon *Alternaria* qui cause la tache noire.

Stratégies de contrôle

Comme les thrips ont la capacité de se dissimuler à l'intérieur des pommes de chou et à y survivre même lorsqu'ils sont entreposés sur une longue période, il est important de bien les contrôler. Actuellement, la stratégie de contrôle des thrips passe surtout par la prévention, puisque la répression à l'aide d'insecticides a ses limites. Le choix de cultivars de chou tolérants et l'adoption de certaines pratiques culturales vous permettront d'augmenter vos chances de succès dans la lutte aux thrips.

Plusieurs cultivars de chou montrent divers degrés de tolérance aux thrips, mais aucun n'est cependant entièrement résistant. Les cultivars plus denses sont moins vulnérables aux infestations de thrips, car ceux-ci pénètrent moins bien dans la pomme. De plus, les thrips induisent des cicatrices moins prononcées sur certains cultivars. Les catalogues des distributeurs de semences comportent de l'information relative à la tolérance des cultivars de chou face aux thrips. Informez-vous auprès de votre fournisseur de semences afin de connaître la disponibilité des différents cultivars de choux tolérants aux thrips.

Comme les thrips passent l'hiver dans les débris de certaines cultures (luzerne, blé d'hiver, trèfle, etc.), il est judicieux de cultiver les choux loin de tels champs, et ce, particulièrement lorsqu'il y a un historique d'infestation par les thrips. Le labour des prairies à l'automne, lorsque possible, peut aussi prévenir les infestations de thrips en exposant ceux-ci aux basses températures.

Si vous utilisez des cultivars de chou ne démontrant pas de tolérance aux thrips, l'application d'insecticides au bon moment est d'autant plus importante. Pour obtenir une plus grande efficacité de traitement, il est essentiel d'intervenir rapidement lors de la présence de thrips, et ce, avant qu'ils ne se cachent à l'intérieur des pommes en formation et, par la suite, qu'ils soient inatteignables par les insecticides. En Ontario, on préconise de débiter les traitements en présence de thrips dès que la pomme de chou commence à se former.

Pour en savoir davantage sur les thrips et reconnaître les dommages qu'ils font aux choux, vous pouvez consulter le site internet suivant: http://web.entomology.cornell.edu/shelton/veg-insects-ne/damage/ot_cabbage.html.

CHENILLES DÉFOLIATRICES

L'activité de la fausse teigne des crucifères est en hausse dans les régions de Lanaudière, des Basses-Laurentides, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Montérégie et de la Capitale-Nationale. Des traitements ont été effectués en urgence à certains endroits (Capitale-Nationale et Saguenay–Lac-Saint-Jean)

Au niveau de la piéride du chou, on assiste à un début de ponte dans les régions de la Capitale-Nationale, des Basses-Laurentides et de Lanaudière.

Finalement, lorsque vous choisirez un insecticide pour réprimer les chenilles défoliatrices de vos champs de crucifères, souvenez-vous que les pyréthrinoides de synthèse fonctionnent mieux lorsque les températures oscillent autour de 20 °C.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

La cécidomyie du chou-fleur est présente un peu partout au Québec. Dans les régions de la Montérégie-Est, de la Mauricie, de Lanaudière et des Basses-Laurentides, les captures atteignent des pics importants depuis le début de la saison. Les dommages peuvent se présenter sous forme de cicatrices liégeuses sur les tiges des crucifères et/ou avec des points de croissance désorganisés, commençant à pourrir. Dans la région de la Capitale-Nationale, les captures sont en augmentation et des traitements sont en cours.

Des pertes importantes, de l'ordre de 50 à 60 % ont été rapportées dans les dernières semaines. Il est donc pertinent de faire le point sur le dépistage. Le piège à phéromone développé pour la cécidomyie du chou-fleur est actuellement le seul moyen pour vérifier l'apparition de l'insecte dans les champs de crucifères et de suivre sa présence de même que son niveau d'intensité. Nous vous recommandons, en début de saison, d'installer ces pièges dans vos champs aussitôt que la culture était mise en place et d'en faire le suivi rigoureusement deux fois par semaine. En effet, la femelle est en mesure de pondre dans les 24 à 48 heures suivant son émergence du sol. Les œufs peuvent éclore en environ 48 heures et les larves commencent immédiatement à consommer les tissus dans le bourgeon de la plante. Des dommages importants peuvent être causés en 3 à 4 jours seulement. Le relevé des pièges deux fois par semaine permet de ne jamais être à plus de 4 jours après la capture de l'insecte, permettant ainsi d'intervenir avec une application insecticide avant que les larves n'aient pu causer de dommages à la culture. À l'opposé, le relevé des pièges une fois par semaine peut nous amener à faire une intervention insecticide 7 jours après la capture de l'insecte et ainsi permettre aux larves d'avoir déjà causé des dommages irréversibles à la culture. De plus, plusieurs essais réalisés au Québec ont démontré qu'on ne peut tolérer la présence de faible population de cécidomyie dans les champs. Il n'est donc pas possible d'utiliser de seuil d'intervention. Il faut intervenir dès l'observation de la présence de l'insecte dans le piège. Nous vous invitons à consulter l'avertissement **No 05** du 7 juin 2013 traitant des outils et méthodes de dépistage et à consulter votre conseiller afin de mettre en place les méthodes de dépistage et de lutte appropriés.

MALADIES

La chaleur des derniers jours a amplifié les symptômes de la hernie des crucifères dans les champs déjà diagnostiqués. Cependant, il n'y a pas de nouveaux sites de rapporter concernant cette maladie.

Dans Lanaudière et les Basses-Laurentides, la nervation noire semble prendre plus d'ampleur, possiblement depuis les pluies fortes qui sont survenues mercredi dernier.

Il est bon de rappeler qu'il faut éviter de circuler dans les champs après une pluie ou dans les zones humides (dépressions) afin d'éviter de disséminer davantage la maladie. Actuellement, le meilleur moyen de lutte contre ces maladies est la prévention. Il faut donc éviter de contaminer de nouveaux sites et limiter le plus possible la propagation de ces maladies.

La pourriture sclérotique se développe dans certaines zones des régions de la Capitale-Nationale et des Basses-Laurentides. À ce sujet, veuillez consulter le dernier avertissement **No 10** du 12 juillet 2013.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Sylvie Gauthier, agr., M. Sc. – Avertisseuse
Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière (CIEL)
Téléphone : 450-589-7313
Courriel : s.gauthier@ciel-cvp.ca

Mélissa Gagnon, agronome – Co-avertisseuse
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, MAPAQ
Téléphone : 450 589-5781, poste 5046
Courriel : melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – Crucifères – 18 juillet 2013